

Le carrefour Média-Jeunesse de Niort (13 au 16.11.87)

Photo « Atelier Contraste » - Niort



Nous avons été invités, trois enfants et moi, par Intercom, une association née des événements de l'an passé et spécialisée dans la communication. Les enfants devaient montrer comment ils utilisaient les technologies nouvelles en classe et en club. Les responsables des ateliers vidéo, télématique et un garçon « touche à tout » ont été désignés par leurs camarades.

Nous ne savions pas grand chose sur ce qu'on attendait de nous mais nous n'avons pas perdu notre temps : les points de rencontres étaient multiples et riches ; les camarades, les exposants et les visiteurs disponibles, dynamiques, intéressants et intéressés.

Nous avons même rencontré des jeunes contestataires qui s'en prenaient aux adultes qui parlaient des jeunes et en leur nom... c'était fort impertinent, fort juste et fort plaisant...

Il me semble qu'il sera de plus en plus difficile de parler à la place des jeunes... et c'est bien ainsi... à nous d'en tenir compte.

Mais cela devrait nous interroger sur les défunts « Vivre » et « Boomerang » qui ont eu le tort d'exister trop vite...

Il serait bon d'éclaircir nos relations avec les jeunes car nos collaborations avec eux ne sont pas toujours bien claires : les droits et les devoirs ça existe et c'est réciproque !

Dans le carrefour, les gens se sont rencontrés : on ne peut pas en dire autant pour le colloque... que j'ai vécu de loin et partiellement : mais trente ou quarante personnes sur une tribune... c'est pas triste... même avec un super chef pour animateur (il s'agit de M. Luc, toujours là, quel que soit le ministre et le gouvernement).

Quand je songe au congrès de

Clermont-Ferrand, je suis persuadé qu'on existe et qu'on a encore des choses à dire : il est dommage, qu'invité nous ne soyions que dans la salle ou par exception, sur la tribune ou dans de petites salles, où l'on doit se partager les miettes que l'on nous octroie...

Il est dommage qu'« invitants » nous ne soyions qu'entre nous (Congrès, JE).

Comment communiquer nos richesses et nos doutes ?

Comment se confronter aux autres ?
Comment se rencontrer ?

Il en est de notre survie et le temps presse...

1^{er} décembre 1987
Georges BELLOT
Collège Lou Vignarès
84270 Vedène

Interview de René Monory par les élèves du collège Lou Vignarès Carrefour Média-Jeunesse, Niort, 13 novembre 1987.

1^{re} question : Pour vous quelle sera l'école de l'an 2000 ?

« L'école de l'an 2000 ? Tu sais aujourd'hui c'est un peu difficile de la définir parce que les choses vont tellement vite que ça va évoluer. Ce dont je suis certain, c'est que des jeunes comme toi devront recevoir d'ici l'an 2000 plus de formation que leurs parents et grands-parents. On entre dans une société où la concurrence sera de plus en plus difficile et c'est par le côté intellectuel qu'on va gagner la bataille. La bataille à nos frontières est difficile car il y a des quantités de gens qui fabriquent des produits comme nous et qui parfois les fabriquent moins cher.

Donc, l'école de demain sera une école de qualité où presque tous les jeunes Français iront à l'école jusqu'à dix-huit ans. On leur donnera une bonne culture générale, une bonne spécialisation mais aussi il faut que les jeunes sachent que même quand ils auront trouvé un travail, il faudra qu'ils recommencent à se former au

cours de leur vie parce qu'un diplôme ou une formation ne suffira plus, comme par le passé, à traverser toute une vie. Alors tu vois, la moralité de tout ça, et la conclusion, c'est que pour être bien dans l'école de l'an 2000, il faut déjà bien travailler maintenant.

2^e question :

Comment améliorer les technologies dans une classe de 26 élèves ?

Dans une classe de 26 élèves, on peut améliorer, c'est quand même pas quelque chose d'impensable. Je vais vous donner un exemple : au cours de ces dix dernières années, il y a eu 650 000 élèves de moins dans les écoles et 10 000 instituteurs de plus ! Mais ça n'a pas suffi pour dire que la qualité est parfaite, ça veut dire qu'il y a beaucoup d'autres choses et si l'on utilise bien les technologies modernes, qui sont en train d'arriver, une classe de 26 élèves pourra tout à fait faire face à ses obligations. »

Réaction d'Hélène qui a interviewé M. Monory

Nous ne sommes pas satisfaits des réponses de M. Monory pour la deuxième question car on est 26 en classe et nous n'avons que douze ordinateurs : quand on doit taper un texte, on est obligé de faire deux groupes : on aimerait bien rester ensemble pour travailler, voir les erreurs des autres, cela nous encouragerait et cela nous aiderait à ne pas les faire. Nous ne sommes pas convaincus par sa réponse disant qu'une classe de 26 élèves ce n'est pas un drame... En plus, il ne nous a pas répondu comme il l'aurait fait avec des adultes ; il nous a répondu en riant : moi, j'étais sérieuse : c'est un problème important, intéressant car pour avoir une classe entière, il faut deux ou trois élèves par ordinateurs. Cela ne nous concernait pas que tous les trois mais tout notre établissement. J'aurais préféré qu'il me réponde avec plus de sérieux, qu'il ne soit pas plus long mais plus convaincant...

Intercom'unique

Le mouvement étudiant de décembre dernier a été le générateur d'une création unique. Des étudiants d'horizons divers avec un dénominateur commun : la passion de la communication, ont constitué une Association nationale des étudiants en information et communication.

La réflexion sur la communication éducative est au centre de leurs préoccupations.

Leur présence à Niort durant ce salon est à la hauteur de leurs ambitions. Ils gèrent la rue de la télématique (en collaboration avec Inter Mutuelles Assistance) présentent le réseau Canal E en compagnie des associations Vidéo Déclat et APTE. Canal E présente des productions vidéo de jeunes et d'autres, plus institutionnelles sur les expériences médiatiques scolaires.

La ville de Niort désire que le Carrefour soit « les entretiens de Bichat » de la communication. Intercom souhaite avec elle persévérer et poursuivre l'action dans la voie ouverte par ce salon en créant une nouvelle manifestation niortaise sur la recherche dans le secteur de la communication évidente.

Une initiative heureuse qui pourrait se concrétiser grâce à la réussite du Carrefour Média-Jeunesse.

A. G.



organisé par
la ville de NIORT

LA MAIF
LA CAMIF

dans le but d'ouvrir à la
fois un marché et un
grand débat national,
celui du rôle des média
dans l'Éducation des jeunes.

De cette rencontre, une cassette : Un carrefour pourquoi ? est disponible. Contenu : Le commissaire de la foire - Les jeunes contestent - Monory - Dufresne - Le groupe « Jeunes reporters » - Un libraire - Interventions de Lafosse et Bellot au colloque... 35 F.

Des jeunes ont critiqué le salon. Interview de François et Stéphanie

Ce que les jeunes de Poitiers ont dit, c'est la vérité : ce n'est pas trop un salon pour les jeunes, c'était un salon pour professionnel de la jeunesse...

Les enfants, les jeunes doivent payer à l'entrée, ce n'est pas normal.

Beaucoup de jeunes voulaient acheter mais ne pouvaient pas par manque d'argent. Il n'y a pas assez de place pour eux : les stands gérés par des jeunes ne sont pas assez nombreux, la plupart sont tenus par des adultes qui laissent jouer les jeunes, ce sont des adultes qui commentent, expliquent le fonctionnement... Pour 88, j'aimerais que les adultes mâchent un peu le travail aux jeunes car on ne peut être au courant de la manière de créer un salon de cette envergure. Laisser les adultes faire leur salon mais faire en sorte qu'ils laissent plus de place aux jeunes pour qu'ils puissent évoluer et faire leur propre démarche et vendre leurs propres produits, parce que, pour les Fanzines, il y avait produit et produit de qualité...